

passions de 15, de 20, de 30 ans, des ambitions de 40 ans, des prétentions et des préjugés de 50 ans, et une science religieuse de 8 à 10 ans.

Si encore on restait en état de grâce ! Si on grandissait en gardant Dieu dans son âme ! Mais malheureusement à cet âge où le chrétien, comme l'homme, se développe et se forme, combien grandissent dans le péché, éloignés de Dieu, sous l'influence du démon, morts à toute vie chrétienne ! Quelles vertus surnaturelles, quel esprit religieux, quelle maturité, quels fruits peuvent sortir d'une telle jeunesse ?

De la lumière donc pour ces jeunes âmes qui grandissent ! Il faudrait obliger tous les enfants qui ont fait leur première communion de suivre les catéchismes jusqu'à 14 et 15 ans, faire des catéchismes de persévérance ou post-scolaires pour les adolescents, et même les jeunes gens, que l'on réunirait, disons une fois par mois, à l'occasion d'une confession ou d'une communion générale. — Et puis du pain, du bon pain blanc, le pain du bon Dieu, à cet âge de la croissance où l'âme comme le corps est davantage assoiffée et affamée. Vouloir grandir sans la lumière et la chaleur du Soleil Eucharistique, c'est prétendre faire croître et mûrir les blés sans le soleil de la nature.

L'âge adulte est l'âge des habitudes acquises que l'on change difficilement.

MESSE ET COMMUNION

Revenir à la pratique de la communion chaque fois que l'on assiste à la messe, lorsque l'heure n'est pas trop tardive.

Il importe de rappeler que la messe n'est vraiment complète qu'avec la communion des fidèles, que c'est dans la communion que ceux-ci participent pleinement au saint Sacrifice. C'est ainsi que fut célébrée la première messe avec Notre Seigneur ; c'est ainsi qu'on célébrait les saints mystères dans les premiers siècles, l'âge d'or de l'Eglise.

L'une des principales causes justiciables de l'abandon de la communion fréquente fut la séparation du saint Sacrifice de la communion des fidèles, séparation nécessitée par les raisons pénales de la discipline pénitentielle, universalisée bientôt par la négligence et la tiédeur.